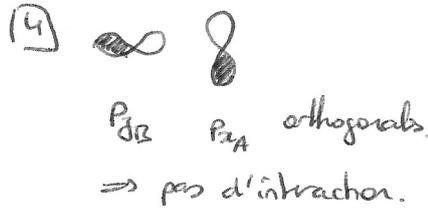
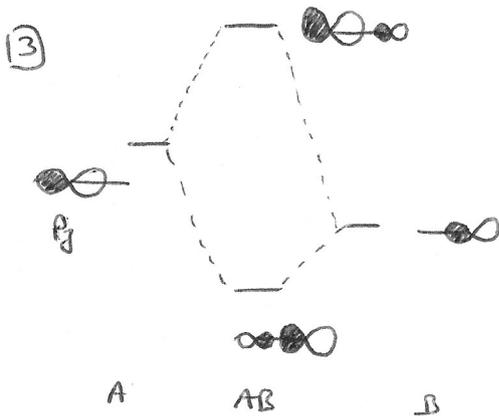
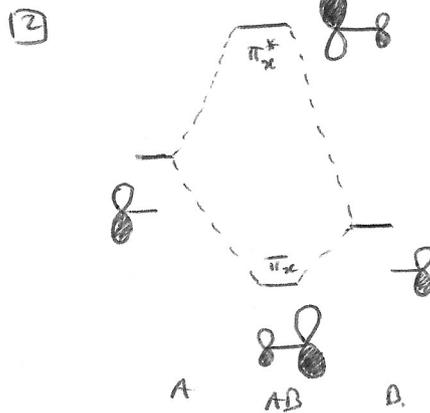
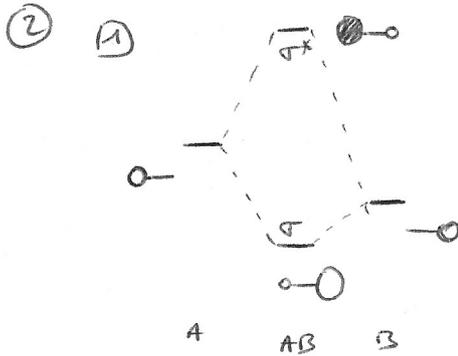




1- ORBITALES MOLECULAIRES DU METHANE.

1. questions préliminaires

(1) 2 conditions d'interaction $\left\{ \begin{array}{l} \text{recouvrement non nul} \\ \text{énergies proches.} \end{array} \right.$



⚠ atome B plus électro-négatif
=> ses OA sont + basses en énergie.

2 - Géométrie tétraédrique.

(1) Analyse des symétries
(d'abord par rapport à (xy), puis par rapport à (zy))

	ψ_1	ψ_2	ψ_3	ψ_4	ψ_5	ψ_6	ψ_7	ψ_8
Symétrie	SS	SS	SS	SS	AS	AS	SA	SA

SS
 SS'
 AS
 SA

forment 2 groupes indépendants car ces orbitales sont orthogonales.

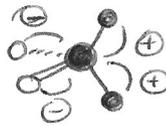
⚠ Il faut toujours s'assurer que le recouvrement global n'est pas nul. L'analyse des symétries permet de détecter les cas d'orthogonalité, mais rassure pas que le recouvrement est non nul.

Exd: $\psi_1(ss)$ avec $p_x(ss')$:



→ recouvrement globalement nul.

$\psi_2(ss')$ avec $d(ss)$:



② Voir annexe.

3- Géométrie plane carrée

① Analyse des symétries des orbitals des fragments.

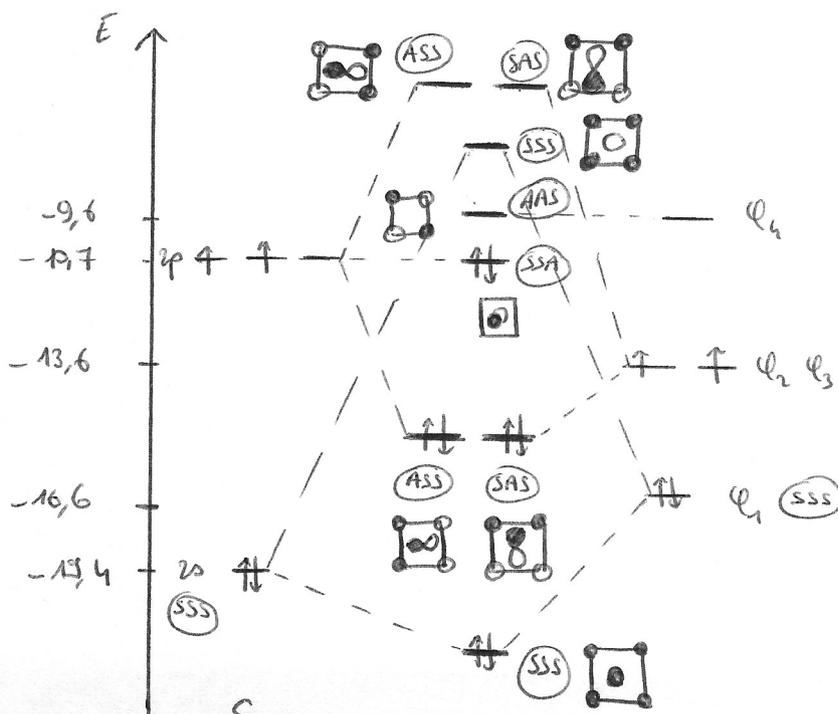
Éléments de symétrie communs aux fragments et à la molécule.

- plan (xy)
- plan (yz)
- plan (xz)

(xy)	S	A	S	A	S	S	S	A
(yz)	S	S	A	A	S	A	S	S
(xz)	S	S	S	S	S	S	A	S
Parité	SSS	ASS	SAS	AAS	SSS	SAS	SSA	ASS

↓
non liant
(-9,6 eV)

↓
non liant
(-10,7 eV)



Rq: il est impossible de prévoir simplement que le niveau anti-liant SSS est sous les niveaux ASS et SAS anti-liants.

Annexe (à rendre avec la copie)

C: 4 e⁻ de valence

H₄: 4 e⁻ de valence

CH₄ possède 8 e⁻ de valence



Configuration $(1a_1)^2 (1t_2)^6$

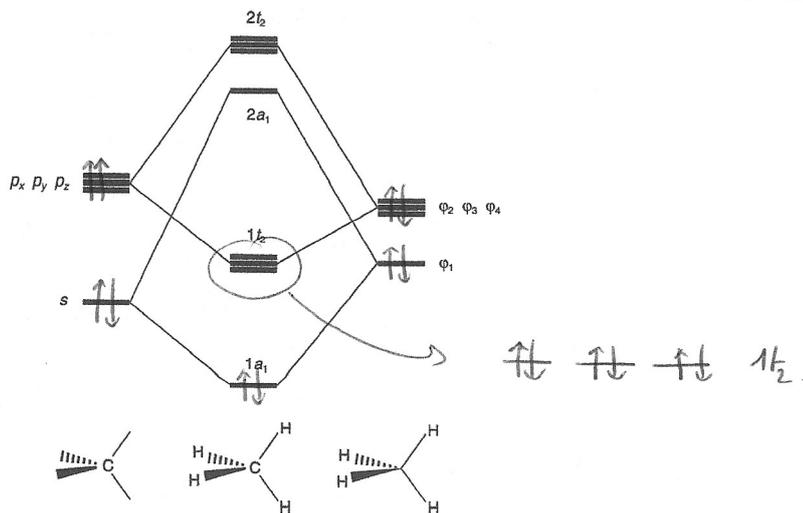
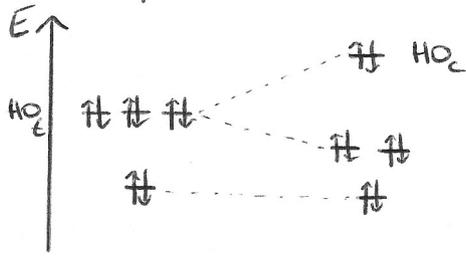


Diagramme d'OM de CH₄ tétraédrique

OM	Caractère liant/anti-liant	Représentation
2t ₂	Anti-liant	
	Anti-liant	
	Anti-liant	
2a ₁	Anti-liant	
1t ₂	liant	
	liant	
	liant	
1a ₁	liant	

4- Choix d'une géométrie.

CH_4 possédant 8 e⁻ de valence, la HO est la plus haute orbitale représentée sur le diagramme fourni



La HO étant + haute en énergie dans la géométrie carrée, on en déduit que cette géométrie conduirait à une énergie supérieure à celle de la géométrie tétraédrique.

Tétraédrique + stable que carré pour CH_4 .
Cohérent avec VSEPR.

5- Comparaison CH_4 et BH_4^- .

CH_4 : 8 e⁻ de valence.

BH_4^- : 3 e⁻ pour B (+) 4 e⁻ pour les 4 H (+) 1 e⁻ de la charge négative
⇒ 8 e⁻ de valence également.

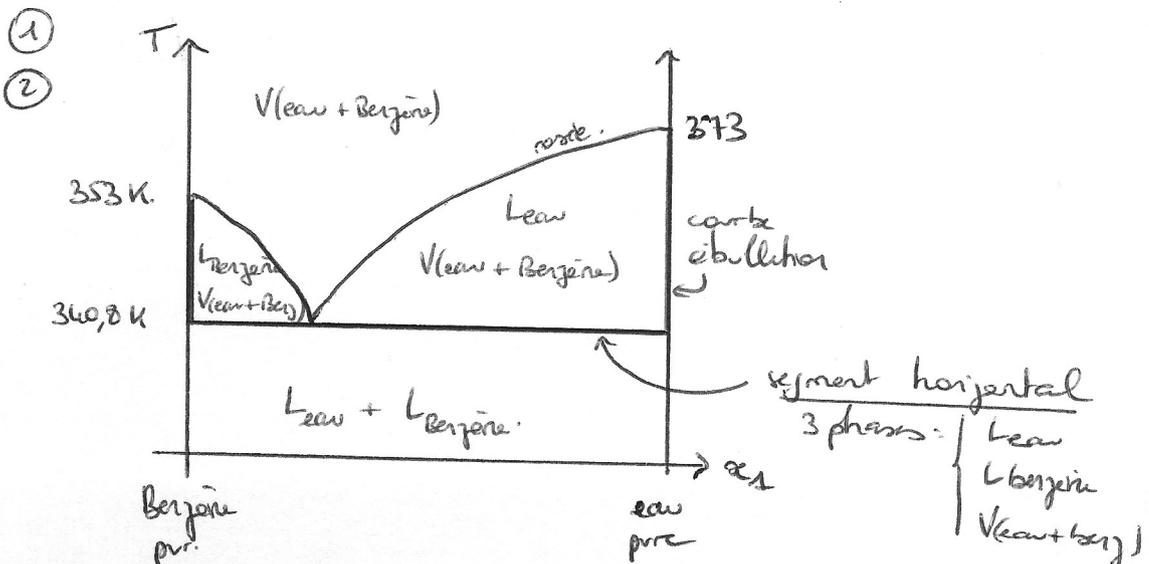
CH_4 et BH_4^- sont isoelectroniques.

Dans CH_4 , l'orbitale liante est + développée sur C.

Dans BH_4^- , la probabilité de présence augmente vers les H.

⇒ Cohérent avec les électronégativités:
 $\chi_C > \chi_H \Rightarrow$ C attire légèrement les e⁻ des liaisons C-H.
 $\chi_B < \chi_H \Rightarrow$ e⁻ des liaisons B-H attirés par les H.

2- BINAIRE EAU - BENZENE.

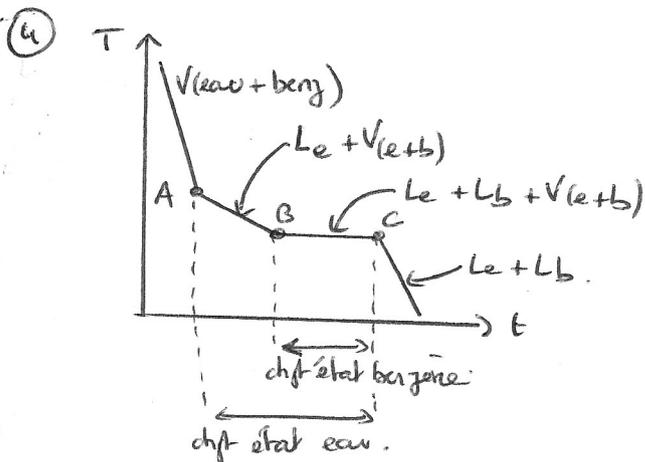


③ Non miscibilité à l'état liquide.

La non miscibilité est prénisible :

- H₂O est polaire et protique
 - Benzène est apolaire et aprotique
- Les interactions intermoléculaires diffèrent.

Protique : possède 1 H labile capable d'être mis en jeu dans des liaisons H, ou d'être arraché par 1 base de force adéquate.



A : apparition 1^{ère} goutte d'eau.

B : apparition 1^{ère} goutte benzène

C : disparition dernière bulle de vapeur contenant eau + benzène.

A → début de liquéfaction ⇒ phénomène exothermique qui ralentit le refroidissement.

B → la 2nd liquéfaction s'ajoute à la 1^{ère} ⇒ ralentissement du refroidissement encore + fort.

Palier BC : Espèces présents : Eau(l), Benzène(l), Eau(v), Benzène(v).

⇒ Paramètres intensifs décrivant le système : $T, P, x_{eau}^l, x_{eau}^v, x_{benz}^l, x_{benz}^v$ } $K=6$.

⇒ Relations entre ces paramètres intensifs :

$$\left. \begin{aligned} x_{eau}^l &= 1 \\ x_{benz}^l &= 1 \end{aligned} \right\} \Delta \text{ phases liquides pures.}$$

$$x_{eau}^v + x_{benz}^v = 1.$$

Changement d'état de l'eau :

$$Eau(l) = Eau(v) \Rightarrow K_1^0 = 1 \Rightarrow K_1^0 = \frac{P_{eau}/P^0}{1} = x_{eau}^v \left(\frac{P}{P^0} \right)$$

$$Benz(l) = Benz(v) \Rightarrow K_2^0 = x_{benz}^l \left(\frac{P}{P^0} \right)$$

$$\Rightarrow \nu = K - Y = 6 - 5 = 1 \text{ DDL.}$$

La pression étant fixée, le système ne dispose plus d'aucun degré de liberté.

⑤ Mélange équimolaire $\Rightarrow x_1 = 0,50$.

① Début d'ébullition à 340,8 K.

Phase vapeur: composition hétéroazeotrope: $x_1^v = 0,26$.

② Dès que T dépasse 340,8 K, le benzène liquide a totalemment disparu.

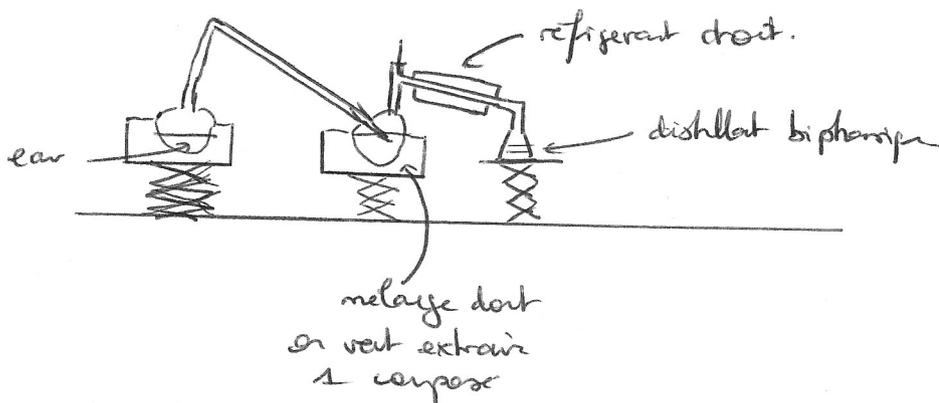
La phase vapeur a la composition du mélange hétéroazeotrope.
(théorème de l'horizontale ds le domaine diphasé).

③ Entraînement à la vapeur = extraction d'un composé organique présent au sein d'un mélange par introduction de vapeur d'eau chaude.

- la vapeur d'eau chaude permet de faire bouillir le liquide \Rightarrow Vapeur produite = mélange hétéroazeotrope.

- Après liquéfaction, les 2 liquides (eau + orga) se séparent.

④



⑥ ① Sous le segment horizontal: 2 phases liquides $\begin{cases} n_{eau}^l = 1,4 \text{ mol} \\ n_{benz}^l = 0,60 \text{ mol} \end{cases}$

② Dans le domaine diphasé lateral droit. Eau liquide pure \oplus Vapeur (eau + benzène)

Théorème horizontal: $x_1^l = 1$ $x_1^v = 0,50$ $x_1^{\text{global}} = 0,70$.

Th. moments: $n_{\text{tot}}^l + n_{\text{tot}}^v = 2,0 \text{ mol}$.

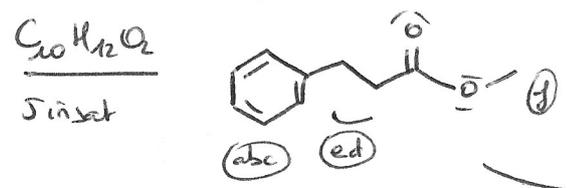
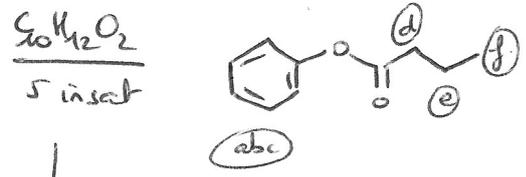
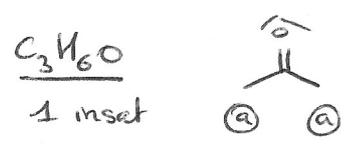
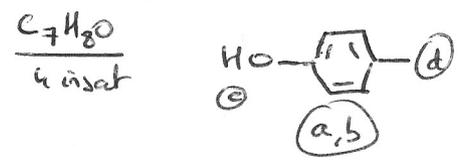
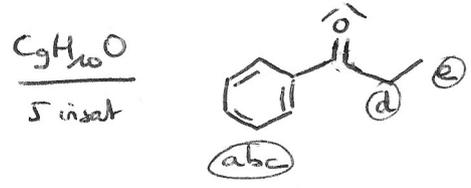
$$M_L \cdot n_{\text{tot}}^l = M_V \cdot n_{\text{tot}}^v \Rightarrow (1 - 0,70) n_{\text{tot}}^l = (0,70 - 0,50) (2,0 - n_{\text{tot}}^l)$$

$$\Rightarrow n_{\text{tot}}^l = 0,80 \text{ mol} \Rightarrow \frac{n_{eau}^l}{n_{\text{tot}}^l} = 0,80 \text{ mol (liq = eau pure)}$$

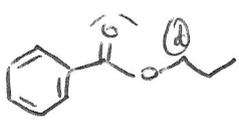
$$n_{\text{tot}}^v = 1,20 \text{ mol} \Rightarrow \frac{n_{benz}^v}{n_{\text{tot}}^v} = 0,60 \text{ mol et } n_{eau}^v = 0,60 \text{ mol}$$

③ 1 seule phase vapeur contenant 1,4 mol d'eau et 0,60 mol de benzène.

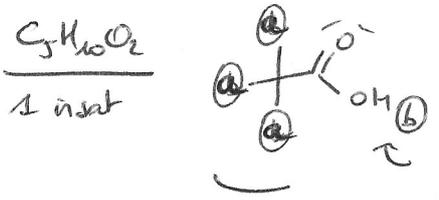
3 - DIAGNOSTIC RMN.



↳ A



demanderait les mêmes couplages (m multiplicité) mais le signal (d) serait beaucoup plus déblindé.

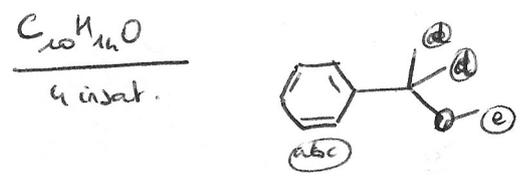
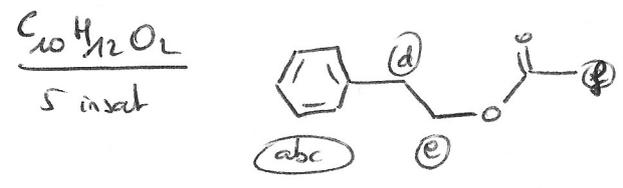


↳ m q p

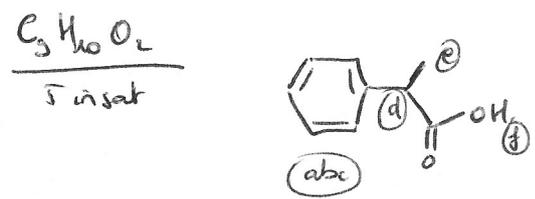


↳ p serait moins déblindé.

signal > 9 ppm => H d'un aldéhyde ou d'un acide carboxylique
 9H = 3CH₃ équivalents.



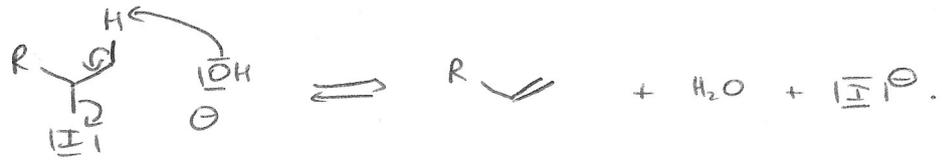
erreur d'énoncé : ce ne pouvant pas être C₁₀H₁₄O₂



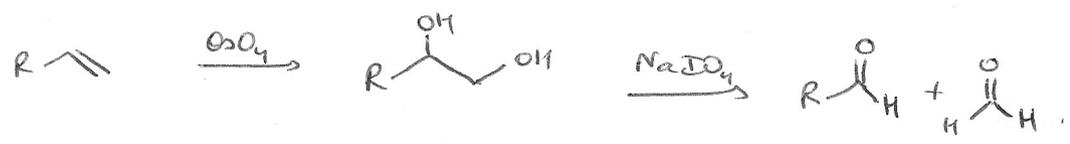
Commentaire l'analyse des multiplicités (singulet/doublet/...) et des intégrations est prioritaire devant l'utilisation des tables, hormis pour les H portés par cycles aromatiques (7 à 8 ppm), les groupes aldéhydes ou acides carboxyliques.
 les tables servent à trancher entre 2 structures.

3. ETUDE D'UNE SYNTHÈSE

① Il y a β -élimination, vraisemblablement bimoléculaire.
 Il faut 1 base forte (NaOH par exemple) et un chauffage fort.

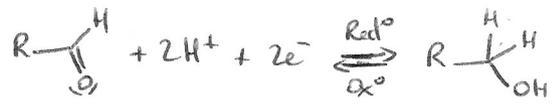


② Il y a couple oxydante de la double liaison C=C.
 \Rightarrow Réactif de Lemieux-Johnson.



③ le groupe alcool est protégé sous forme d'ester dès l'étape 1 \rightarrow 2. la déprotection intervient de 5 \rightarrow 6.
 Le groupe aurait pu être oxydé lors de l'étape 3 \rightarrow 4.

④ 6 \rightarrow 7 est une réduction du groupe aldéhyde en alcool primaire.



Réduction = gain d' e^- .

⑤ le groupe aldéhyde est associé à 1 bande de vibration très forte vers 1700 cm^{-1} , due à l'élongation de la liaison C=O.

la réaction fait disparaître ce groupe, et donc la bande associée en spectroscopie IR.

La R^0 forme un groupe alcool, mais le réactif en possédait déjà 1. La bande associée n'apparaît donc pas lors de la réaction.

⑥ l'absorbance du milieu réactionnel suit la loi de Beer-Lambert si le milieu n'est pas trop concentré.

$$A = \epsilon l [c=O]$$

En se plaçant à la longueur d'onde d'absorption liée à C=O.

$$\nu = - \frac{d[c=O]}{dt} = k [c=O]^\alpha \Rightarrow \boxed{- \frac{dA}{dt} = k A^\alpha} \quad \text{car } [c=O] = \frac{A}{\epsilon l}$$

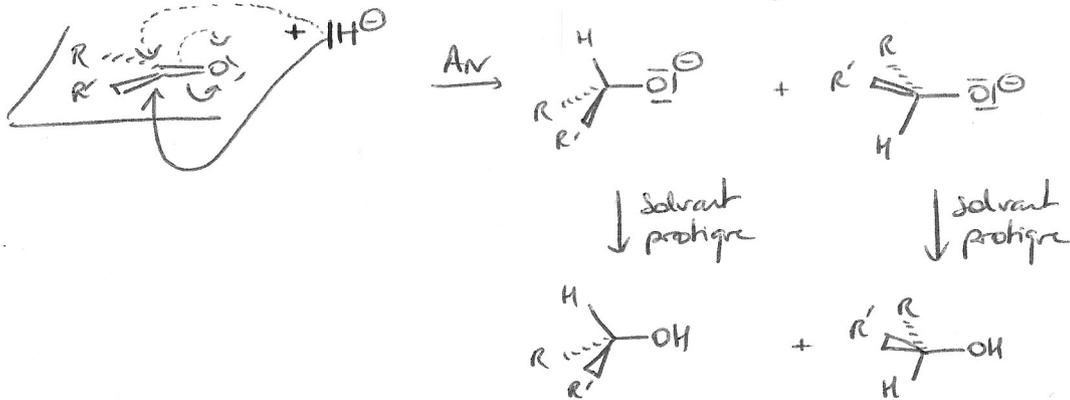
La loi de Beer-Lambert ne s'applique pas uniquement aux rayonnements UV ou visibles.

En faisant des hypothèses sur l'ordre α , le tracé de $A = f(t)$, $\ln A = f(t)$ et $\frac{1}{A} = f(t)$ permet d'identifier l'ordre partiel associé à l'aldéhyde.

La perte du seul tracé linéaire permet de remonter à la valeur de la constante de vitesse k.

4 - SYNTHÈSE DE LA CLAWKERINE A

① Addition d'un nucléophile sur un carbonyle:



le solvant est généralement un alcool (EtOH).
Il peut céder 1 H.

L'addition crée 2 stéréoisomères $\left[\begin{smallmatrix} \text{Si} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{smallmatrix} \right] \text{R} \neq \text{R}' \text{ et } \text{R} \neq \text{H}, \text{R}' \neq \text{H}.$

Il ne faut pas chercher à qualifier la relation de stéréoisomérisie sans savoir si R et R' portent des C*.

② Réductions = étapes 1 et 9. (carbonyle → alcool)
On utilise classiquement NaBH_4 (tétrahydroborate de sodium)
L'hydrolyse acide permet de séparer la partie métallique (bore) de l'alcool formé (l'alcool joue le rôle de ligand)

ce rôle est analogue à celui observé par la synthèse magnésienne.

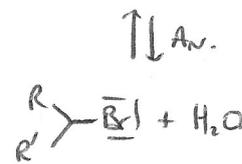
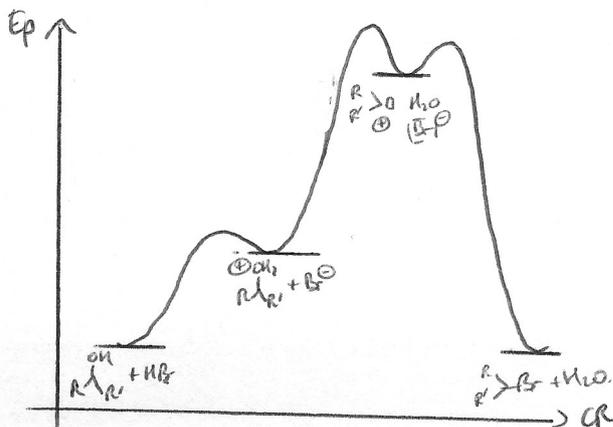
③ le plus simple pour transformer le groupe hydroxyle en brome, est d'utiliser PBr_3 .



Autre option: formation d'un éther sulfonique, puis substitution par l'ion bromure



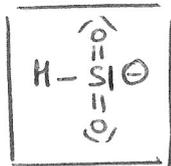
④ Mécanisme de la réaction entre un alcool et HBr.



3 étapes
⇒ 3 cols à franchir.

la formation du carbocation est vraisemblablement l'étape la plus difficile de ce mécanisme

⑤ Schéma de Lewis :

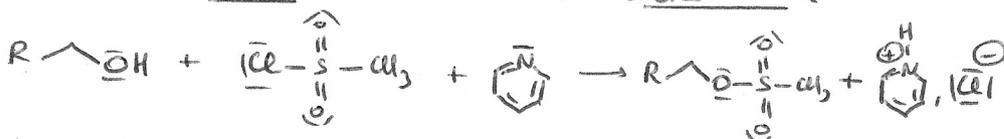


S: 6e⁻
O: 6e⁻
H: 1e⁻ } 20e⁻ de valence
R H-SO₂⁻

⑥ Il y a substitution de Br par l'ion sulfinate. Probablement S_N2 car le site bromé (électrophile) est très accessible (par encombrement).



⑦ la formation d'éther sulfoné (ici un mésylate) nécessite l'utilisation de Ms-Cl et l'utilisation d'une base.



Intérêt de l'étape: remplacer -OH par un meilleur groupe partant.

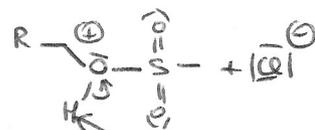
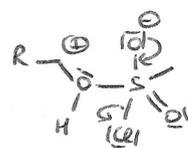
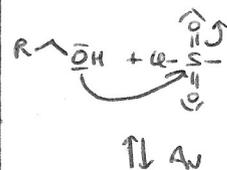
⑧ L'étape 9 est stéréosélective.

L'addition de l'hydrogène par l'une ou l'autre des faces du carbonylé crée 2 configurations possibles.

Ici, seule une des 2 est obtenue.

Rq: il y a de fortes chances que le réducteur utilisé ne soit pas NaBH₄ (qui s'additionnerait de façon à peu près équivalente sur les 2 faces du carbonylé) mais plutôt une enzyme (hautement sélective)

Mécanisme hors-prof



Méca d'A_N+E
(et non de S_N)
= comme par les chlorures d'acyle.